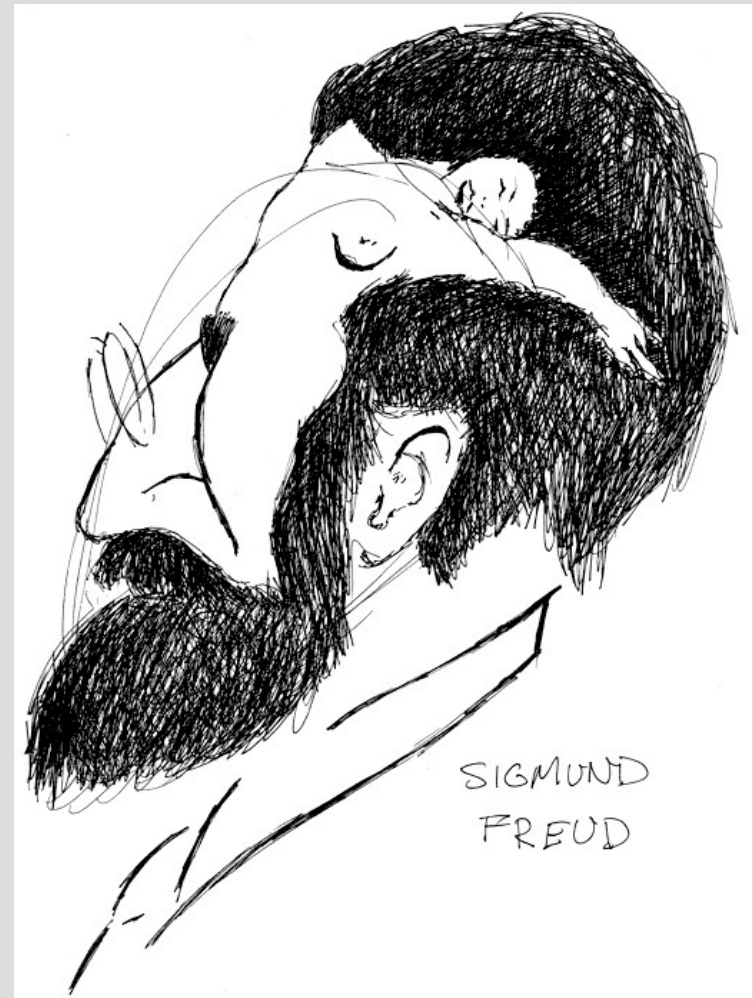


Plan de cours

L'hypothèse de l'inconscient



Notions

- ◆ La conscience
- ◆ **L'inconscient**
- ◆ La liberté
- ◆ Le devoir

- ◆ La vérité
- ◆ La raison
- ◆ Le langage
- ◆ La science

Introduction

- ◆ Analyse du terme “inconscient”.
 - ◆ Non-conscience, corps, biologique.
 - ◆ Descartes (17^e s.), Alain (20^e s.).



- ◆ Non-conscient psychique.
 - ◆ Leibniz (17^e s.), Freud (20^e s.).

I. La pensée et l'inconscient

- ◆ Peut-on réduire la pensée à ce dont on est conscient ?
 - ◆ Cf. moments où nos pensées ne sont pas en acte et pas totalement oubliées pour autant.
 - ◆ Nietzsche : “Penser, c’est oublier”.
 - ◆ L’oubli véritable est double.

- ◆ H. Bergson (20^e s.) : le souvenir pur, non représenté au moyen de la sensation (du corps) n’est pas conscient (*Matière et Mémoire*).
 - ◆ Exemple de l’aphasie (altération du langage, suite à une lésion cérébrale ; perte de la mémoire des signes du langage et de la parole).

La mémoire et l'oubli

- ◆ H. Bergson : *L'énergie spirituelle* (la danse macabre des souvenirs).
 - ◆ “Nous n'oublions rien.”
 - ◆ Tableau récapitulatif sur la mémoire et l'oubli chez Bergson.
- ◆ L'on peut retenir de Bergson l'existence d'une réalité psychique inconsciente, mais deux questions se font jour :
 - ◆ La “danse” des souvenirs est-elle aussi “macabre” que cela, *i.e.* n'a-t-elle vraiment aucune cohérence ?
 - ◆ Les souvenirs qui ne sont pas “sur la scène illuminée de la conscience” sont-ils vraiment immobiles ?

Conclusion

- ◆ L'inconscient apparaît comme un degré inférieur de conscience. Pour Bergson il est le “sous-sol de la conscience”. Souvenirs purs, conscients ou inconscients, sont les mêmes en définitive. “Conscience signifie avant tout mémoire”. Simplement il y a la mémoire consciente et l'inconsciente. Il ne tient qu'à l'action présente, à un intérêt de faire passer un souvenir d'un état à l'autre.
- ◆ L'inconscient apparaît donc plutôt comme une conscience de moindre intensité.
 - ◆ W.G. Leibniz (17^e s.), *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, Préface.
 - ◆ Des “petites perceptions”, inconscientes, participent à l'aperception consciente. Dès lors, la conscience claire ne représente pas la totalité du psychisme.

II. Le statut ontologique de l'inconscient

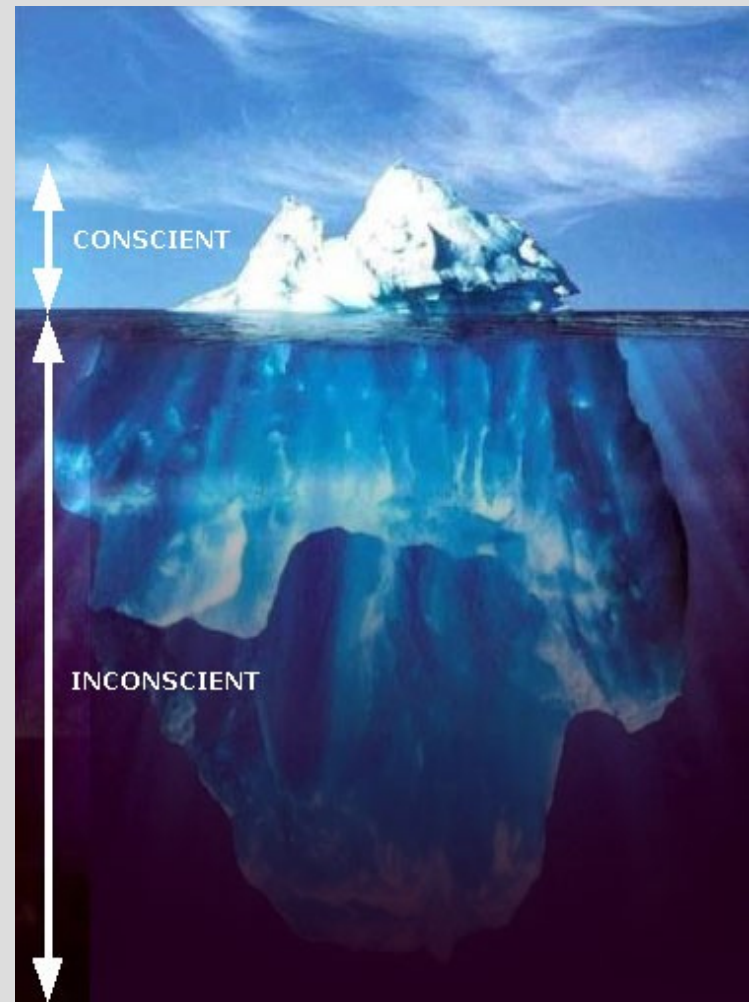
- ◆ Des phénomènes psychiques inconscients se manifestent-ils ou laissent-ils des traces dans la conscience ?
- ◆ Peut-on remonter de telles manifestations à un inconscient psychique ?
- ◆ Concevoir le souvenir inconscient comme un souvenir simplement non-conscient, *i.e.* absent de la conscience à un moment donné, ne nous permet pas de concevoir l'inconscient de manière positive. C'est plutôt à une définition négative que nous aboutissons.
- ◆ Du “non-conscient”, est-ce simplement quelque chose qui n'existe pas, un “non-savoir”, ou bien est-ce quelque chose qui est autre comme un “savoir non-reconnu” (M. Merleau-Ponty, 20^e s.) ?

L'inconscient corporel

- ◆ Alain (20^e s.) : l'inconscient n'est qu'un “effet de contraste dans la conscience”.
- ◆ Si la conscience c'est la pensée, le savoir, la connaissance (Cf. étymologie), alors l'inconscient désigne tout ce qu'on ne connaît pas, ce qu'on n'explique pas. De là à faire de l'inconscient quelque chose d'agissant en nous, qui nous déterminerait en quelque manière, il n'y a qu'un pas.
- ◆ Alain, *Éléments de philosophie*, L. 2, chap.16, note sur l'inconscient.
 - ◆ Faire de l'inconscient un “autre Moi” est non seulement une erreur, car il n'est que mécanisme corporel, mais aussi une faute morale déresponsabilisant le sujet.

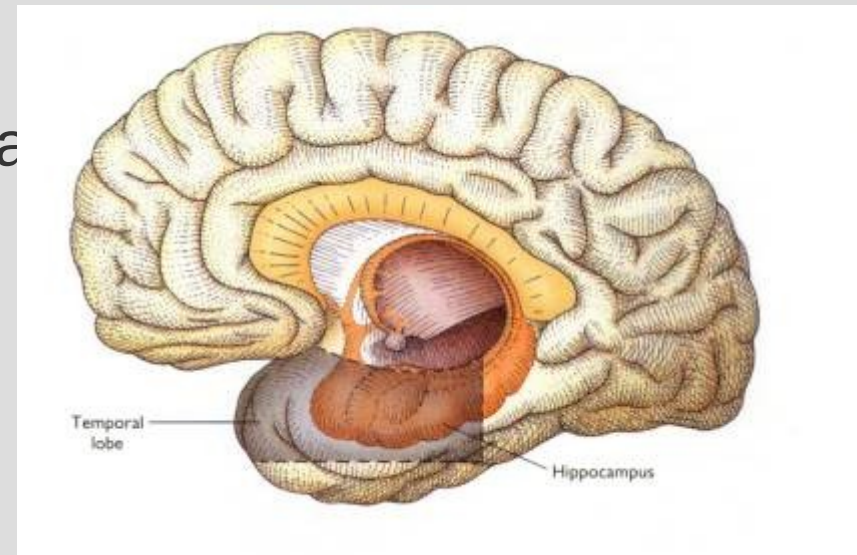
III. La détermination topique de l'inconscient

- ◆ L'inconscient physique semble bien se manifester, à travers des signes, à la conscience, mais comment pourrions-nous être assurés qu'il existe un inconscient psychique ?
- ◆ Existe-t-il des phénomènes, psychiques ou somatiques, qui ne seraient attribuables ni à la conscience ni au corps ?
- ◆ Dès lors, il serait possible de faire l'hypothèse d'un inconscient psychique.



Inconscience et pensée

- ◆ **Avantage** : hypothèse moins ruineuse que le rapport inconscient-corps / conscience car elle se place dans une perspective continuiste “pensées inconscientes” / “pensées conscientes”.
- ◆ **Inconvénient** : comment penser cet inconscient sans référence à la conscience ou comment en parler et le comprendre correctement puisqu’il ne peut être pensé que sur le modèle de la conscience ?
- ◆ Par exemple, c’est le vocabulaire philosophique ou psychologique de la conscience qui risque d’être employé, celui du corps étant malvenu ici.



L'inconscient psychique

- ◆ Y a-t-il du psychique à la fois inconscient et efficient ?
 - ◆ Cf. les “actes manqués” (S. Freud, 20^e s.).
- ◆ N’y a-t-il aucun sens ou aucune “intention” cachée derrière ces actes ?
- ◆ Si certaines “raisons” ou “motivations” expliquent ce type d’actes, qu’est-ce qui fait qu’elles ne s’expriment pas au grand jour et qu’elles sont refoulées ?
- ◆ Sans doute cela est-il dangereux ou gênant pour le sujet et pour la conscience.

Le rêve

- ◆ « Les fantaisies du rêve ne sont guère plus explicables que celles de la veille. » H. Bergson, *L'Énergie spirituelle*, “Le rêve”. (1901)
- ◆ « Le sommeil de la raison engendre des monstres. Abandonnée par la raison, l'imagination engendre des monstres impossibles ; unie à elle, elle est la mère des arts et produit des merveilles. » Goya (18-19^e s.)
- ◆ S. Freud, *Cinq leçons de psychanalyse*, 3^{ème} leçon.
 - ◆ Contenu manifeste / contenu latent du rêve.
- ◆ Les rêves ont-ils un sens ?
 - ◆ **Principe de réalité** : principe selon lequel la recherche de la satisfaction doit tenir compte des conditions imposées par le monde extérieur.
 - ◆ **Principe de plaisir** : principe régissant le fonctionnement psychique, selon lequel l'activité psychique a pour but d'éviter le déplaisir et de procurer le plaisir.

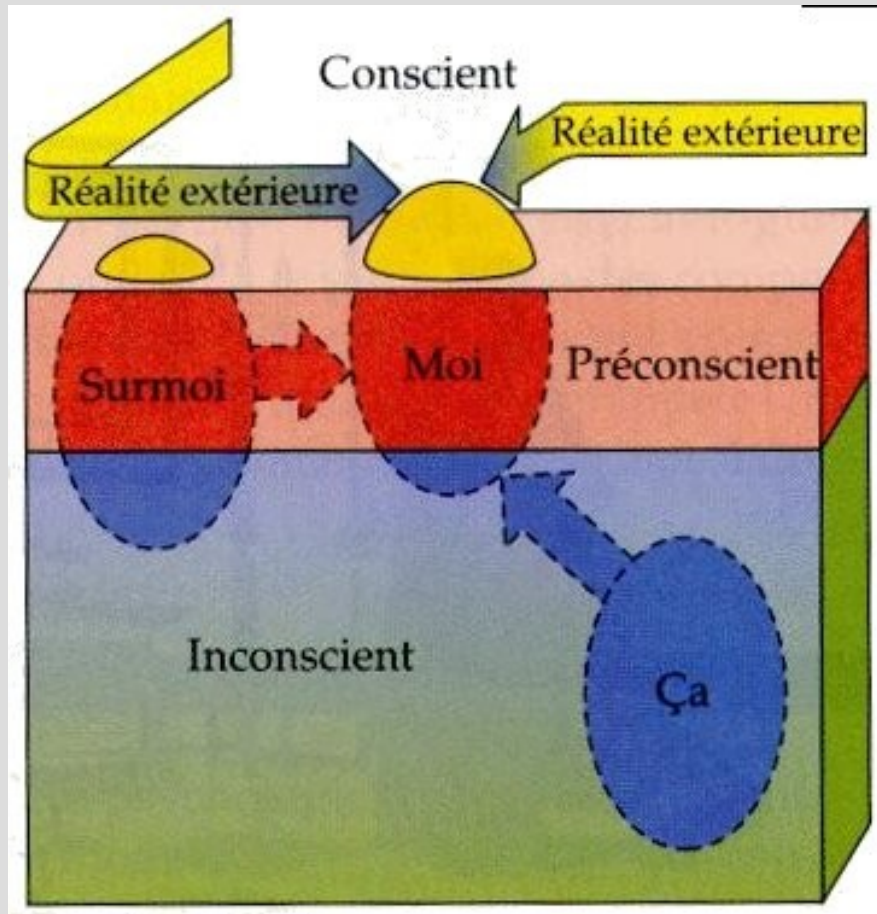
Problème de l'interprétation

- ◆ L'hypothèse que les rêves ont un sens conduit à invoquer des principes : principe de plaisir et de réalité. Mais il s'agit plus de postulats dont on a besoin pour rendre raison de la déformation subie par le contenu latent du rêve que de vérités ou d'évidences premières.
- ◆ **Problème** : l'analyse du rêve ne s'interroge pas sur la valeur de vérité de son interprétation car le principe de l'analyse psychanalytique est la suspension de tout critère et de toute critique.
 - ◆ G. Politzer (20^e s.), *Critique du fondement de la psychologie*.
 - ◆ **Problème de l'analyse** : suspension de tout critère, de toute critique.
 - ◆ « Le contenu latent, c'est-à-dire la connaissance du sens du rêve, ne peut être *avant* l'analyse ni conscient, ni inconscient ; il n'existe pas, parce que la science ne résulte que de l'œuvre du savant. »
Critique du fondement de la psychologie.

Limites de la psychanalyse

- ◆ La censure psychique doit connaître ce qu'elle refoule. Aussi le refoulé ne serait pas séparé de la conscience (inconscient) mais reconnu par elle.
 - ◆ J.-P. Sartre (20^e s.), *L'Être et le Néant*.
- ◆ Le rôle du Moi est sensiblement le même durant le sommeil et durant la veille, alors que du point de vue de la censure et de la résistance le "risque" est moins grand pendant le sommeil.
 - ◆ Comment le Moi, pôle conscient de la personnalité, peut-il encore avoir une efficacité (Cf. la censure) durant le sommeil ?
 - ◆ *Quid* du rapport entre conscient et inconscient ?

Topiques



- ◆ La première topique (1900)
 - ◆ Conscient / Préconscient / Inconscient
- ◆ La seconde topique (1920)
 - ◆ Ça / Surmoi / Moi
- ◆ La complexité de la personnalité.
 - ◆ Le Moi n'est plus maître en sa demeure.

1^{ère} topique

- ◆ **Inconscient** : contenu absent, à un moment donné, de la conscience ; éléments refoulés qui se sont vus refuser l'accès au *préconscient*, puis à la conscience.
- ◆ **Préconscient** : intermédiaire entre le consciente et l'inconscient, il fait écran entre les deux et tente de maintenir dans l'inconscient ce qui est refoulé, en imposant une *censure*. Y réside le *principe de réalité*.
- ◆ **Conscient** : contenu psychique qui appartient à un moment donné à la conscience.

2^{de} topique

◆ **Ça**

- ◆ Instance (structure de l'appareil psychique) la plus ancienne, la plus importante et la plus inaccessible des trois.
- ◆ Il est en relation étroite et conflictuelle avec les deux autres.
- ◆ Inconnu et inconscient, il n'a qu'un but : la satisfaction, nécessaire et impérieuse de ses pulsions qui sont d'origines diverses (héréditaires et acquises).

◆ **Surmoi**

- ◆ Instance de notre personnalité psychique dont le rôle est de juger le Moi.
- ◆ Instance qui, dans le Moi, me juge et me punit par ses reproches.

◆ **Moi**

- ◆ Siège de la conscience, mais aussi lieu de manifestations inconscientes (englobe conscient et inconscient).
- ◆ Siège des résistances, il participe à la censure et essaye de concilier le rapport principe de plaisir / principe de réalité.

La personnalité

◆ Complexité de la personnalité

- ◆ « Un individu est donc selon nous un ça psychique inconnu et inconscient, à la surface duquel est posé le moi qui s'est développé à partir du système préconscient. »

S. Freud, *Le Moi et le Ça*. (1923)

- ◆ “Wo Es war, soll Ich werden.”
- ◆ “Où Ça était, doit Moi devenir.”
 - ◆ Là où était du Ça doit advenir du Moi.

- ◆ Le Moi n'est plus maître en sa demeure.

Conclusion

- ◆ Avec l'hypothèse de l'inconscient, Freud rend compte d'une réelle continuité entre les phénomènes conscients et les phénomènes psychiques inconscients. Mais la dimension exclusivement psychique est problématique : l'activité psychique inconsciente est pensée sur le modèle de l'activité consciente. Dès lors, il faut affirmer la différence conscient / inconscient, mais aussitôt la minimiser sinon l'inconscient se réduit au somatique.
- ◆ Quel est donc l'intérêt de la pensée freudienne ?
- ◆ La psychanalyse n'est pas une science (G. Politzer, K. Popper), mais elle a néanmoins un mérite philosophique, celui de s'intéresser à "l'archéologie" du sujet (M. Merleau-Ponty).

Conclusion

- ◆ L'inconscient apparaît ainsi comme une conscience archaïque et primordiale qui se manifeste tout en échappant à la connaissance. Il est un originaire, un jamais conscient dont la présence se fait sentir au cœur même de la conscience.
- ◆ De plus, Freud ramène le psychisme dans la *chair*, *i.e.* dans le monde. La conscience est bien ontologiquement autre que la matière (le corps, le monde), mais elle n'est pas tout autre que ce dont elle a conscience, sans quoi aucune représentation de ce qui n'est pas elle ne serait possible. Si la conscience fait paraître un monde, c'est qu'elle en fait partie. Elle y est incarnée.

Conclusion

- ◆ L'*in*-conscient, c'est la **chair** qui s'exprime dans la conscience.
- ◆ Non pas le corps (autre que la conscience), mais la chair, *i.e.* la matière dans laquelle la conscience est incarnée et qui a du sens pour elle que n'a pas le corps. Mais du sens qui excède la conscience ou plutôt la perception.
- ◆ M. Merleau-Ponty : "L'inconscient est le sentir lui-même." Non pas la sensation (animale), mais le sentir, "ouverture à ce que nous n'avons pas besoin de penser pour le connaître."